



STOPPING TOBACCO
ORGANIZATIONS & PRODUCTS

Résumé de synthèse
International

Tenir le(s) fabricants de) tabac éloigné(s) du marché noir

En septembre 2018, un traité international ayant pour objectif d'éliminer la vente de cigarettes sur le marché noir est entré en vigueur. Aujourd'hui signé par 58 pays, le Protocole de l'OMS pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac représente une avancée importante. Les ventes illégales de cigarettes dérobent les États d'une part de leurs impôts et menacent les campagnes de santé publique visant à réduire le tabagisme, notamment chez les enfants.

Il faut maintenant donner plus de pouvoir à ce protocole. Pour ce faire, les gouvernements doivent, d'ici 2023, concevoir des systèmes garantissant l'étanchéité de la chaîne d'approvisionnement afin que plus aucune cigarette ne soit vendue sur le marché noir. Malgré des principes de fonctionnement disparates selon les pays, ces systèmes de suivi et de traçabilité ont tous le même objectif, à savoir lutter contre une menace commune incarnée par l'industrie du tabac.

Nous ne pouvons pas faire confiance à l'industrie du tabac pour apporter une solution : elle représente bel et bien le problème à éliminer.

La complicité historique de l'industrie du tabac dans la contrebande

L'industrie du tabac a un [historique documenté](#) de complicité de contrebande. Selon les estimations des chercheurs, à la fin des années 1990, un tiers des exportations de cigarettes se vendaient sur le marché noir. Une quantité écrasante de données factuelles pointent du doigt les quatre géants du secteur du tabac, à savoir British American Tobacco, Philip Morris International, Japan Tobacco International et Imperial. Selon ces informations, ils n'ont pas été seulement les complices de la contrebande : cette dernière faisait partie intégrante de leur stratégie commerciale. Entre 1998 et 2008, l'industrie a été impliquée dans une [série d'enquêtes judiciaires](#) et de procès autour du rôle qu'elle a joué dans ce domaine.

L'implication permanente des géants du tabac dans le commerce illicite des cigarettes

Vingt ans plus, l'industrie du tabac affirme avoir changé. Désormais, elle se présente comme victime de la contrebande en insistant sur le fait que la contrefaçon de cigarettes est le principal problème à résoudre. Or, comme [le montrent de nombreuses données](#), les cigarettes fabriquées par l'industrie du tabac représentent la majorité des ventes, soit les deux tiers, sur le marché noir. Par exemple, les principaux fabricants de tabac [ont été accusés](#) de produire intentionnellement trop de cigarettes sur le marché de l'Ukraine afin d'écouler les stocks supplémentaires de manière illégale dans les pays voisins.

Contrairement aux déclarations de l'industrie, des données factuelles montrent que les fabricants du tabac bénéficient du commerce illicite des cigarettes. Grâce à la contrebande, l'industrie paie moins de taxes et les produits du tabac se révèlent moins chers pour les clients, ce qui rend les cigarettes plus attractives auprès des enfants.

Les tentatives de l'industrie de détournement des décisions autour de la contrebande en vue d'optimiser ses bénéfices

De nombreux gouvernements essaient de contrôler la chaîne d'approvisionnement grâce à des systèmes permettant d'assurer le suivi et la traçabilité des cigarettes en vue de garantir le versement des taxes. À l'aide de méthodes de plus en plus sournoises, l'industrie du tabac essaie d'exercer son influence sur plusieurs fronts à la fois, 1) en promouvant sa propre technologie de suivi et de traçabilité, 2) en faussant les données afin de se présenter comme victime et non comme responsable de la contrebande mais aussi 3) en dissimulant son rôle passé et actuel dans le commerce illicite des cigarettes.

Promotion de son système de suivi et de traçabilité : les principaux fabricants de tabac se sont associés pour concevoir et promouvoir leur propre système, connu à l'origine sous le nom de Codentify. Ensuite, ils ont tenté [de cacher les liens de ce système avec les géants du tabac](#) en le renommant Inexto Suite et en ayant recours à des tiers pour en faire la promotion. Le système a été [largement critiqué](#) pour son inefficacité. Malgré cela, l'industrie continue de le mettre en avant. Grâce à une telle position de force, les fabricants de tabac peuvent se débarrasser de concurrents de plus petite taille et protéger leurs intérêts sur le marché noir.

Utilisation de fausses données pour se présenter comme victime de la contrebande de tabac : le nombre de cigarettes de contrebande (qui sont produites par les petits fabricants, vendues illégalement et appelées parfois « cheap whites ») [représente une petite partie du marché illicite](#). Or, l'industrie contrôle la plupart des données sur la contrebande de cigarettes en publiant ses propres études et rapports, ce qui lui permet de diffuser de fausses informations dans la presse pour masquer sa part importante dans le marché noir.

Dissimulation de ses liens avec le commerce illicite des cigarettes en employant des tiers : souvent, les fabricants de tabac paient des [tiers](#) plus crédibles pour diffuser leurs messages. En outre, ils investissent d'importantes ressources pour participer aux conférences de grande envergure et aux organismes de lutte contre la corruption qui sont censés les contrôler. Par exemple, en 2012, Philip Morris International [a versé](#) 15 millions d'euros à Interpol. Grâce à ces stratégies, les fabricants de tabac peuvent dissimuler leur implication dans le commerce illicite et influencer sur les politiques.

Les avantages du suivi et de la traçabilité

Les systèmes de suivi et de traçabilité permettent aux autorités de déterminer l'origine d'un produit et les lieux par lesquels il est passé tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Cette technologie n'est ni nouvelle ni compliquée. Des exemples de systèmes efficaces existent dans d'autres domaines, comme les secteurs pharmaceutique et de l'alimentaire. Les composantes requises comprennent notamment 1) un numéro d'identification unique, comme un code-barres et un numéro de série, 2) un éventail de dispositifs de sécurité, comme ceux utilisés sur les billets de banque, 3) la capacité de passer en revue tous les événements de la chaîne d'approvisionnement afin d'associer les différents mouvements d'un produit à un identifiant unique et 4) la possibilité pour les autorités de s'assurer que toutes les taxes ont bien été payées.

L'industrie du tabac a intérêt à éviter la conception de systèmes efficaces de suivi et de traçabilité. Or, les gouvernements tirent de grands avantages de ces technologies. En effet, un système efficace [augmente les recettes fiscales](#) perdues sur les biens contrefaits. En outre, il permet de détecter et de cibler les risques, d'identifier les points faibles du système mais aussi de se protéger contre les fraudes. Le suivi et la traçabilité complètent les campagnes de santé publique visant à dissuader la population, en particulier les enfants, de consommer du tabac. Grâce à la garantie du paiement des taxes, le prix des cigarettes est plus élevé pour les consommateurs.

L'industrie du tabac est bien plus intéressée par l'augmentation de ses recettes que par la réduction du commerce illicite. Les grands fabricants de tabac poursuivent leurs investissements, cultivent leurs relations avec des tiers et mènent des campagnes de relations publiques pour influencer les mesures nationales visant à contrôler le commerce illicite.

Cependant, les gouvernements peuvent, et doivent, résister. Ils peuvent utiliser des timbres fiscaux pour imposer un contrôle sur la chaîne d'approvisionnement, assurer la fiabilité des données et mettre les fabricants de tabac sur la touche. Ainsi, ils augmenteront les recettes fiscales et soutiendront les mesures de santé publique visant à diminuer la consommation et à bloquer les géants du tabac dans leurs efforts pour rendre une nouvelle génération dépendante de leurs produits.

Pour en savoir plus, lisez la synthèse sur le suivi et la traçabilité.